

## **Prix Henry Bauchau 2009**

**Discours de Bruno Delvaux, Recteur de l'UCL**

**Palais des Académies Bruxelles, 12 décembre 2009**

Madame, Monsieur,  
Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de langue et de littérature  
françaises de Belgique,  
Chers collègues,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

*« Le Monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page »*

Augustin d'Hippone, qui deviendra plus tard Saint Augustin, nous invite, par le voyage, à lire le Monde. Il rappelle par là le propre de l'humain.

Certains sont chantres de l'époque qu'ils croisent de leur regard et, par là, de leurs épreuves, leurs joies et leurs peines. Ils sont des bienfaiteurs. Par leurs écrits, ils nous apprennent à lire le Monde. Ils sont des témoins. Leur regard aide à vivre lorsqu'il révèle l'espérance.

L'intensité de leur vécu les stimule à dire, à écrire les choses de la vie en composant rêve et réel, espoir et épreuve. La composition devient alors une poésie dépouillée où le silence entre les mots donne du sens. Elle est une symphonie dont la pureté est nourrie par la sagesse, irriguée tant par les épreuves que par les beautés de la vie.

Henry Bauchau est un compositeur. Sa poésie est une symphonie initiatique. Elle se nourrit de l'épreuve ; elle est empreinte de sagesse et porteuse d'espoir.

Berceau de l'humanité, la terre africaine porte le monde depuis l'aube des temps. La sagesse de sa pensée, sans doute insuffisamment connue, maille notre chaîne d'humanité.

Saint Augustin était lui-même natif d'Afrique, d'une terre située dans ce que nous appellerions aujourd'hui l'Algérie. Il fut un pionnier de la tradition écrite dans un continent pétri de tradition orale dont les pensées sont de nature à guider l'humanité.

Henry Bauchau aurait pu lui-même en énoncer plusieurs. Permettez-moi d'en citer cinq.

La première est un proverbe Massai, transmis par la tradition orale : *« Nous sommes des mots dans une phrase commencée par nos pères qui sera terminée par nos fils »*.

Cette pensée invite à redonner à l'humain, fort de toute sa richesse culturelle et de sa puissance de questionnement sans fin, la place qui lui revient dans un monde qui risque d'être figé par la haute technologie. Elle nous rappelle aussi que nous sommes les maillons d'une chaîne d'humanité. D'une chaîne de l'espoir. En effet, nous sommes invités à traverser la mort, à voyager dans le sens du partage, dans l'espace et dans le temps.

La seconde fait écho à la précédente. Elle nous vient de François Pacere Titinga, poète burkinabé : « *Si la branche veut fleurir, qu'elle honore ses racines* ».

Cette pensée éveille à la puissance de l'ancrage : seules des racines fortes permettent toutes les ouvertures.

La troisième est un proverbe gabonais, issu de la tradition orale : « *Le fleuve fait des détours parce que personne ne lui montre le chemin* ».

Celle-ci est aussi une invitation à la lecture du Monde et à la découverte de ses richesses. Elle est porteuse de questions, notamment : le chemin direct et empressé est-il la bonne voie ?

La quatrième pensée fait, en cascade, écho aux trois précédentes. Elle nous vient de Yasmina Kadra, écrivain algérien : « *Il te restera toujours tes rêves pour réinventer le monde que l'on t'a confisqué* ». Cette pensée incite à l'espoir et à la confiance.

La cinquième est un proverbe ivoirien, transmis par tradition orale :

« *L'oiseau ne fait jamais palabre avec l'arbre car il finit toujours par s'y poser* »

Ce proverbe nous renvoie peut-être à nos débats démocratiques et institutionnels, mais aussi et en l'instant, au verbe dépouillé d'Henry Bauchau lui-même.

Ces pensées révèlent une profonde humanité. Celle-ci caractérise l'œuvre et la personnalité d'Henry Bauchau.

Aujourd'hui âgé de 96 ans, doyen des lettres belges et membre de l'Académie, Henry Bauchau est l'un des auteurs majeurs de la littérature contemporaine en langue française.

Il a décidé, en juin 2006, de léguer à l'UCL les éléments destinés à la création d'un « Fonds Henry Bauchau » : 12.000 feuillets de manuscrits, autographes et inédits, 7.000 feuillets de correspondance, sa bibliothèque, ses tableaux, un ensemble de travaux critiques et un important dossier de presse, des traductions et illustrations de son œuvre, ...etc., éléments qu'il a voulu confier au Professeur Myriam Watthee-Delmotte, spécialiste de son œuvre.

Grâce au concours du Doyen d'alors, M. Heinz Bouillon, et de l'Administrateur général honoraire, Mme Anne-Marie Kumps, l'inauguration du Fonds Henry Bauchau a eu lieu le 9 mai 2007.

Le Prix Henry Bauchau de l'UCL est aujourd'hui décerné pour la première fois.

L'auteur a lui-même créé un fonds afin de récompenser un travail remarquable, qu'il soit de recherche, de création, de diffusion ou d'exploitation de son œuvre.

Le prix est géré par l'équipe du Fonds Henry Bauchau de l'UCL, et décerné par un jury constitué, à la demande d'Henry Bauchau, de ses deux fils et de professeurs d'universités ayant montré une implication significative à l'égard de son œuvre. Le jury fait appel à des experts extérieurs ; le Prix est adossé à un Comité d'honneur constitué de personnalités qui reflètent la diversité des ancrages culturels de l'œuvre d'Henry Bauchau.

Henry Bauchau a fait ce choix en raison de son attachement à Louvain, qui s'ancre dans une longue histoire:

- Son grand-père maternel a été bourgmestre de cette ville, et le jeune Henry y était présent lors de l'invasion allemande en 1914.
- Il y a fait ses études de droit et il a commencé à prendre la plume dans les revues estudiantines de l'époque.
- En 1987, il est invité par le professeur Michel Otten, titulaire du cours de littérature francophone de Belgique à l'époque, à occuper la Chaire de Poétique, destinée à donner accès aux arcanes de la création selon le point de vue intérieur de l'écrivain.
- En mars 2003, l'artiste en résidence à l'UCL, Pierre Bartholomé, adapte son roman *Œdipe sur la route* à l'opéra.
- Myriam Watthee-Delmotte a développé à l'UCL un « Pôle de recherches Henry Bauchau » autour de plusieurs activités : nombreux mémoires, cinq doctorats en cours, deux post-doctorats, cinq colloques internationaux sur l'œuvre, plusieurs ouvrages et articles, deux prix scientifiques, gestion du site officiel de l'écrivain, exposition au Musée, ...etc.

La création d'un Fonds spécifiquement consacré à une personnalité du monde culturel ou scientifique qui s'ouvre dans un milieu universitaire représente un tournant dans l'étude de son œuvre :

- Cela représente la découverte d'aspects jusque là inconnus de l'œuvre (tel est le cas, pour Henry Bauchau, des premiers textes poétiques écrits avant-guerre, que l'on croyait perdus), avec tout le bénéfice en termes de stimulation à la recherche.
- Cela éclaire sur le cheminement créateur et son environnement esthétique, intellectuel et humain, et ouvre donc la voie à des interprétations plus précises et mieux mises en contexte des écrits, avec tout le bénéfice en termes de support à de nouveaux enseignements, par exemple la création d'un Séminaire en études romanes au départ des éléments du Fonds : « *l'Analyse littéraire, du brouillon à l'archive* », qui constitue l'unique lieu d'apprentissage de la génétique littéraire en Communauté française de Belgique.

Aujourd'hui, l'UCL se réjouit de concrétiser, par la remise du Prix Henry Bauchau, le lien qui l'unit, en tant qu'institution, à ce grand écrivain.

Au nom de l'Université catholique de Louvain, j'adresse toute ma reconnaissance et mes remerciements à Henry Bauchau pour la confiance qu'il nous donne en faisant don à l'Université d'aussi précieux éléments dans l'espoir de voir se construire à l'UCL un pan important de l'avenir de son œuvre.

Le Prix a bien pour vocation de répondre à cette attente.

Je vous remercie.